L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 30 numéro 37, 9 octobre 2015

Le premier et dernier jeu de Paintball de la saison 2015 organisé par la ville de Hay River. Dimanche 4 octobre, Devon Beck, Quinn St.John, J.J. Lamoureux et Gavin Lamoureux se sont amusés à travers les obstacles/protections colorés. Une quinzaine de joueurs se sont mitraillés de balles colorées projetées avec leurs marqueurs plus ou moins performants. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Santé en français

Les aînés : nouvelle stratégie pour 2016

***Jean-Pierre Dubé** (Francopresse)*

La Société santé en français (SSF) tiendra deux rencontres au cours des prochaines semaines pour élaborer ses plans stratégiques à moyen et long terme.

« On est aujourd'hui à la mi-temps de notre plan de cinq ans, signale le directeur général Michel Tremblay. C'est maintenant qu'on commence à réfléchir à ce qu'on va faire à partir de 2018. »

Le grand patron de la SSF évoque ainsi la *Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018*, qui prévoyait des investissements de 22,5 millions. Répartis entre le siège social et les 16 membres du réseau au pays, ces fonds permettent de poursuivre un nombre d'initiatives de santé mentale, d'offre active de services et de rétention des ressources humaines.

La nouveauté pour 2016, précise le gestionnaire, est un dossier pour les aînés. L'organisme a obtenu l'autorisation de Santé Canada pour avancer avec trois stratégies : augmenter l'accès aux services à domicile, les services de longue durée et les soins spécialisés aux aînés.

Parmi les soins spécialisés, explique Michel Tremblay, « on parle d'actions liées à l'évolution de maladies chroniques et à l'offre de soins palliatifs en français. Il y aura des projets dans chaque province et territoire. On va tenter de monter des modèles conjointement avec leurs services de santé. »

Lors de la dernière attribution des prix, en 2012, la Société santé en français a reconnu entre autres l'équipe clinique du programme de Gestion personnelle de ma santé (GPS), de l'Hôpital général de Hawkesbury et District. (Crédit photo : SSF)

Normes linguistiques

Le directeur général suggère une priorité, parmi les initiatives de la SSF : le développement de normes linguistiques avec Agrément Canada. « Ça fait deux ans qu'on avance avec des projets un peu partout au pays. D'après moi, c'est celui qui est le plus important. »

Il a d'abord fallu sensibiliser l'organisme normatif à l'importance des communications sur la qualité et la sécurité des services. Une étude a été faite sur des modèles européens et américains. Puis, un projet pilote a été réalisé dans un centre cardiaque au Nouveau-Brunswick.

« On a un organisme de normes en santé qui possède une très grande crédibilité, poursuit Michel Tremblay. Son rôle est de mettre en place des normes de qualité nationales. La sécurité des citoyens fait partie de ces normes et les barrières linguistiques sont un enjeu de sécurité très important.

« Notre rôle est de s'assurer que les gens qui reçoivent des services soient compris dans les deux langues officielles. Ce sera encore plus important au cours des prochaines années avec l'arrivée de l'aide médicale à mourir. Il est essentiel de se faire comprendre quand on donne son consentement. »

Quelque 7 700 établissements dispensent des services de santé en français en situation minoritaire au Canada, selon une étude de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques publiée en mai.

Lors de son forum national Connexion 2015, la SSF réunira cinq membres de chacun de ses réseaux, les 16 et 17 octobre à Ottawa. À l'ordre du jour : ce qui a été accompli jusqu'à présent et ce qu'il reste à accomplir d'ici 2018.

Au cours de l'évènement, deux récompenses seront dévoilées : le Prix Hubert Gauthier soulignant l'œuvre d'un champion ou d'une championne de la santé en français et le Prix de reconnaissance pour la réalisation exceptionnelle d'une équipe.

L'organisme tiendra son assemblée générale annuelle le 3 novembre.

COURRIER DU LECTEUR

Nous contons-nous des histoires?

L'ambitieuse initiative #NousComptons essaie de faire part dans la campagne électorale en cours d'importants enjeux pour les francophones à travers le Canada. Les associations porte-parole de la francophonie « hors Québec » ont ainsi pu susciter suffisamment de participation sur les médias sociaux pour que les principaux commentateurs politiques les remarquent poliment après toutes les années d'importantes carences dans les débats anglos, francos ou « bilingue ». Certains francophones risquent même de se sentir moins isolés politiquement…

Il reste que, dans le système électoral actuel de clientélisme et de politique de division dirigé par les sondeurs, le poids des francophones « hors Québec » compte tellement peu qu'un parti politique qui dirait autrement que des banalités au sujet de cet aspect important du pays paierait au scrutin en effrayant la masse des électeurs courtisés dans les différentes majorités linguistiques canadiennes. Situation tout aussi désolante pour les médias qui courtisent similairement leurs lecteurs, auditeurs et internautes. Donc il ne faut pas se surprendre qu'aucun des partis politiques ne soit prêt à promettre en campagne un audit financier indépendant du milliard quinquennal alloué au plan d'action des langues officielles, la pierre angulaire de la minorité francophone au Canada. Un parti promet l'indexation du financement aux organismes alors que l'autre promet un tout nouveau plan d'action. Les montants alloués aux organismes ne représentent pourtant que des miettes dans le milliard que plusieurs observateurs ont qualifié de « mendicité publique ». Où donc va le reste?

Rappelons-nous ici que le Parti libéral utilisait dans le passé une bonne partie de ce financement pour récompenser ses petits amis, alors que le Parti conservateur a perfectionné la pratique de la partisanerie divisive au service de la piastre, tout en décimant l'institution, similairement à leurs agissements au Sénat, au diffuseur public, au CRTC, etc. Ce qui est le plus navrant est que la francophonie associative n'a jamais réclamé auprès des partis politiques un tel audit financier. Ni la base à peu près complètement démobilisée sans le soutien requis. Peut-on alors se demander dans le fonds s'ils nous content des histoires de clientélisme obtus et ne désirent vraiment pas « compter »? Espérons que nos médias canadiens prendront véritablement des notes cette fois-ci et nous compteront autrement…

Réjean Beaulieu,
Vancouver

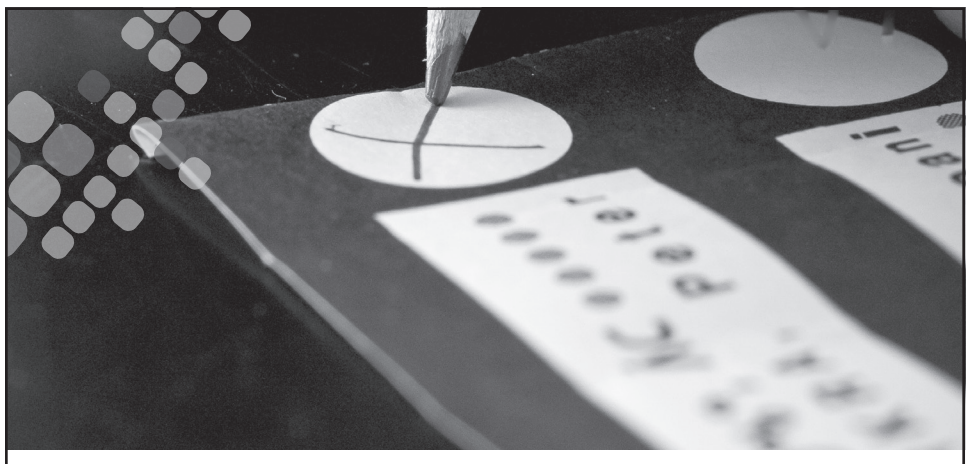
COURRIER DU LECTEUR

direction.aquilon@northwestel.net

ou

directement dans la section commentaire des articles de

www.aquilon.nt.ca



ÉLECTIONSTNO

Êtes-vous sur la LISTE?

Recherche interactive
Vérifiez si votre nom figure au registre des électeurs.

Inscription des électeurs en ligne
Mettez vos renseignements à jour ou ajoutez votre nom au registre.

www.electionsnwt.ca/fr/ressources-en-ligne

Sans frais : 1-844-767-9100 Elections NWT @ElectionsNWT

En collaboration avec Radio Taïga

La population en augmentation

La semaine dernière, Statistique Canada a estimé que la population des TNO s'élevait à 44 088 individus au 1er juillet. Ce chiffre est le plus élevé de l'histoire du territoire. Il s'agit d'un nombre surprenant sachant que depuis des années, la population ténoise est dite en déclin.

Statistique Canada commente que le nombre de naissances et le nombre de décès prennent du temps à être traités et font varier les données. Aux TNO, le nombre de naissances versus le nombre de gens qui émigrent augmente les données. Cependant, la possibilité que Statistique Canada révise à la baisse son chiffre est très probable.

Hôpital Stanton

Le 29 septembre, le ministre des Finances, Michael Miltenberger, a annoncé que le coût de construction estimé à 300 millions a été révisé et correspond maintenant à 350 millions de dollars. Le projet sera un partenariat public-privé. Questionné par un député quant au nouveau coût de construction, le ministre a laissé savoir qu'il fournirait plus de détails à huit clos.

Le salaire minimum augmenté dans cinq provinces canadiennes

Depuis le 30 septembre, des milliers de travailleurs de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et de Terre-Neuve-et-Labrador ont vu leur taux horaire majorer. Cependant, les territoires du Nord conservent le salaire minimum le plus élevé dans le pays avec 12,50 $ de l'heure.

Chasse aux caribous

Des représentants du gouvernement tlicho et de la Première Nation des Dénés Yellowknives demandent au gouvernement du Nunavut de mettre fin à l'exploitation commerciale des caribous de Bathurst et Bluenose.

Les territoires du Nord ont imposé des restrictions de chasse sur les deux troupeaux. Les TNO ont une interdiction totale de la récolte sur la harde de Bathurst, sauf pour une récolte de 15 animaux mis de côté pour usage cérémonial des Premières Nations, et une récolte de 1 800 animaux du troupeau Bluenose Est divisé entre les groupes autochtones.

Il n'y a actuellement aucune interdiction ni quota en place pour les troupeaux au Nunavut.

Marijuana

Une analyse de Radio Canada révèle que les arrestations et les accusations de possession de marijuana aux Territoires du Nord-Ouest sont presque le double de la moyenne par habitant au Canada. En moyenne, 79 Canadiens sur 100 000 ont été accusés de possession de marijuana en 2014. Aux Territoires du Nord-Ouest, le nombre d'infractions s'élevait à 148.

La coordonnatrice de la justice communautaire pour la société John Howard de Yellowknife, Lydia Bardak, attribue le nombre élevé d'arrestations aux TNO à un bon travail de la police, ainsi qu'à un grand nombre de personnes qui ont subi des traumatismes non traités à l'enfance.

Madame Bardak ajoute que le nombre d'arrestations peut aussi être lié à des revenus plus élevés aux TNO.

Commission scolaire francophone des TNO : un premier vote à Hay River

Quatre candidats pour trois postes à Hay River

Natalie Campbell

Arrivée depuis un an à Hay River, Natalie voulait s'impliquer davantage dans la vie de ses deux enfants. Elle réside à Yellowknife de 2006 à 2008, où elle rencontre son mari. Ils déménagent ensuite à Ottawa. L'attrait du Nord et la qualité de vie familiale les poussent à retourner vivre aux TNO. Consultante, journaliste, pigiste pour les médias anglophones du pays, elle espère faire valoir ses forces en communications ainsi que son expérience au sein des conseils d'administration de quelques organismes. Elle a notamment été la présidente du CA du centre Y's Owl Maclure à Ottawa pour les adultes ayant une déficience intellectuelle. « Je suis une ayant droit et je veux garder ma langue. Je veux m'impliquer pour être certaine que les services éducatifs soient numéro un. » À la commission scolaire, elle prônera l'inclusion et le choix des parents d'envoyer leurs enfants dans une école francophone. Elle veut écouter les parents et représenter leurs intérêts. Elle désire également augmenter le niveau de français parlé à la maison. « J'aime l'esprit familial de cette école, et il n'y a pas un jour où ma fille n'a pas hâte d'aller à l'école. »

David Couture

Installé à Hay River depuis huit ans, il est technologue et gestionnaire de projet pour la compagnie Rowe's Construction. Père de famille, il a quatre garçons qui vont aller à l'école Boréale. « Quand ça en vient à mes enfants, je veux m'impliquer. Je suis ici pour suivre et aider. Je travaille bien avec le gouvernement et je n'ai pas peur de discuter et poser les questions qu'il faut. »

Il dit qu'il n'avait jamais pensé devoir se battre pour le choix de l'école de ses enfants. Selon lui, les demandes sont de plus en plus dures, il y a beaucoup moins d'élèves à l'école, au point où il y a trois niveaux dans une classe. « Je viens de Hearst en Ontario, où il y a 50 ans que cette bataille a été menée. Le pire c'est de voir que c'est calculé de la part du gouvernement. Les classes rapetissent, l'énergie et les ressources pour l'éducation également. Des gens quittent la ville pour trouver un meilleur climat d'apprentissage. Moi, j'aimerais qu'on garde le bon monde à Hay River. »

Simon Lepage

Commissaire à la CSFTNO depuis 2012. Il réside à Hay River depuis 2006 où il enseignait à l'école Boréale. Il travaille au ministère de l'Éducation et il a un garçon en 3e année.

Connaissant les dossiers, il espère que la Cour suprême du Canada entendra leur cause contre le gouvernement territorial et que la décision sera favorable à la Commission scolaire. « J'ai la même optique que lorsque je me suis présenté la première fois. C'est que les absents ont toujours tort, et que si tu veux améliorer quelque chose, il vaut mieux être là pour dire ton mot. »

Il affirme que son expérience d'enseignant à l'école Boréale, lui a donné des outils pour connaitre le fonctionnement des choses dans une classe, et à l'école même. Il aimerait voir plus d'art et de musique enseignés à l'école. Il ne veut rien promettre, car il ne se sent pas meilleur qu'un autre pour s'impliquer en tant que commissaire, mais assure qu'il va donner le meilleur de lui même. « Le français est un combat : les finances, le manque d'option, la gestion... »

Michael St-Amour

Commissaire depuis deux mandats à la CSFTNO, il est directeur de magasin et réside à Hay River/Enterprise depuis 23 ans. Il a deux filles à l'école Boréale.

Il se présente pour voir la conclusion de la Cour suprême du Canada et pour continuer d'apprécier la force éducative de l'école Boréale. « Il faut toujours continuer et s'occuper des nouvelles tâches. C'est une fierté de faire partie de ça. C'est notre futur. Car il y a moins de pression sur les programmes sociaux avec des enfants bien éduqués. »

Il pense que les installations sont un gros manque à l'éducation des francophones, alors que les périodes de déplacement pour aller dans le gymnase d'une école voisine ou une classe spécialisée sont amalgamées au temps éducatif. Selon lui, c'est du temps perdu pour atteindre les objectifs scolaires mandatés par le GTNO.

« Je fais tout de bonne foi et s'il y a des opinions, je les prends en considération. J'écoute, je ne parle pas souvent. »

Éditorial

Allez voter!

Alain Bessette

Au fédéral, j'ai voté pour à peu près tous les partis politiques majeurs depuis 40 ans. Je crois même avoir voté pour un candidat créditiste par un vote stratégique. Ce n'est pas comme si j'étais fixé sur un parti peu importe son programme, son chef ou son candidat local.

Cette année, peut-être en raison de la longueur intolérable de la campagne électorale, plus les jours passent plus mon humeur s'assombrit.

Il semble que pas une des publicités entendues ou vues ne soit en mesure de livrer un simple message positif. C'est évidemment pire du côté des conservateurs qui imitent la méthode américaine de salissage sans vergogne. Ils nous ont ensevelis pendant des mois de publicités totalement négatives à l'encontre de Trudeau, le rejeton de l'autre. Même leurs dernières publicités ne contenaient qu'un petit pourcentage de leur programme pour se concentrer sur du démolissage grossier des programmes adverses.

On a ensuite assisté à la tempête fabriquée de toute pièce sur le port du Niqab. Cette histoire a fait mordre bien des gens, comme je le mentionnais dans mon éditorial de la semaine dernière.

Si vous êtes dans la même situation que moi, et hésitez entre deux ou trois options, allez-y de façon systématique.

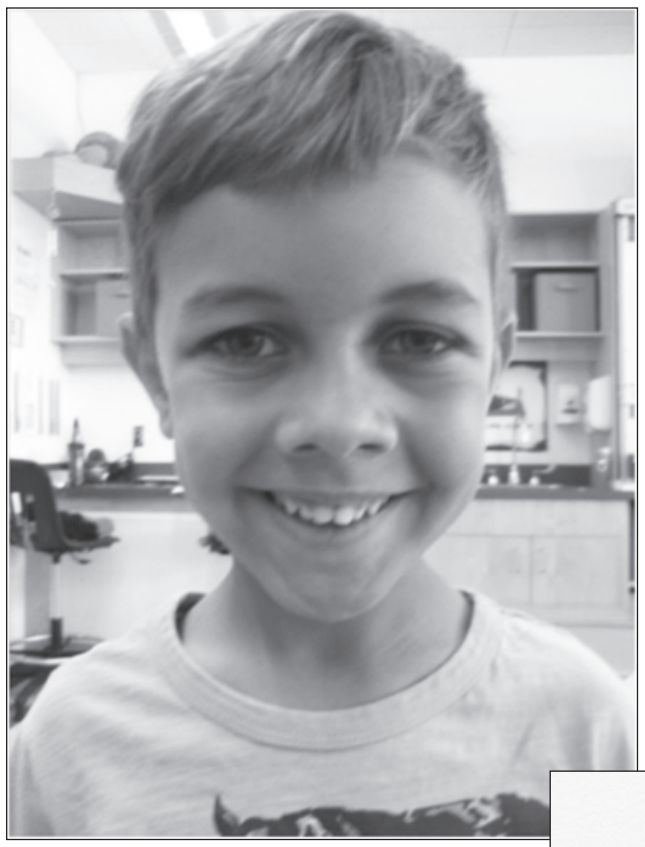
Commencez par le programme en entier des partis en présence. Pour le parti au pouvoir, le passé est garant de l'avenir. C'est plus facile de savoir à quoi s'attendre. Pour les autres, c'est un peu plus compliqué, mais là aussi le passé est garant de l'avenir : un parti peu osciller entre la gauche ou la droite et le centre, on a une bonne idée quand même de son emplacement général sur l'échiquier politique canadien.

Allez ensuite vers le leader. Demandez-vous s'il sera à l'écoute de la population, à l'écoute de groupes d'intérêt ou à l'écoute de sa propre voix.

Puis regardez qui est votre candidat local. C'est parfois plus facile de savoir à quoi s'en tenir à ce niveau. Dans le Western Arctic, tant le député sortant, Bevington, que les aspirants McLeod et Roland sont bien connus du public, ayant été actifs au niveau de la politique territoriale et municipale. C'est moins sûr pour John Moore, le candidat vert, à plus d'un point de vue.

Ce sera probablement mon dernier éditorial que vous lirez avant la journée du vote. Je vous encourage donc à aller voter selon votre conscience, vos intérêts et ceux des Canadiens dans leur ensemble.

Élèves de la semaine



Gabriel Couture, 1re année
École Boréale
Gabriel est le petit rayon de soleil de la classe. Il veut toujours aider les autres. Bravo Gabriel, je suis fière de toi. C'est agréable de t'avoir dans ma classe.

Danik Willemen, 5e année
École Allain St-Cyr

Danik Willemen est actuellement en 5e année. C'est un garçon qui a un bon sens de l'humour et qui s'entend bien avec tout le monde. Ses matières préférées à l'école sont les mathématiques et l'éducation physique. Son sport favori est le soccer. Dans ses temps libres, il s'adonne à des activités diverses comme les jeux à l'extérieur avec des amis, la lecture et les jeux vidéo. Il aime aussi voyager.

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet
et Noémie Bérubé

Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

on passe le mot APF

Fondation Donaldeen Frémont

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

TPS incluse

Nom : _____

Adresse : _____

_____

_____

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4

Les relations autochtones en jeu dans le projet Northern Gateway

Par Laura Kane
LA PRESSE CANADIENNE

VANCOUVER — Les Premières Nations qui ont entamé une bataille judiciaire pour bloquer le projet d'oléoduc Northern Gateway en Colombie-Britannique affirment que le procès déterminera si leur relation avec le prochain gouvernement fédéral en sera une de collaboration ou de confrontation.

Huit conseils de bande autochtones, quatre groupes environnementalistes et un syndicat se sont présentés devant la Cour d'appel fédérale à Vancouver, jeudi, pour tenter de faire renverser l'approbation par le gouvernement du projet d'oléoduc de sept milliards de dollars, qui transportera le bitume dilué des sables bitumineux de l'Alberta jusqu'à la côte de la Colombie-Britannique.

Le gouvernement a soumis la construction de l'oléoduc à 209 conditions recommandées par l'Office national de l'énergie.

La création d'un plan de protection des mammifères marins, d'un plan de restauration de l'habitat des caribous et la modélisation améliorée des déversements marins font partie de ces conditions.

Juste avant le début de l'audience, jeudi, le grand chef Philip Stewart, président du syndicat des chefs autochtones de la Colombie-Britannique, a affirmé que le gouvernement de Stephen Harper avait démonisé les Premières Nations dans le dossier du développement des ressources naturelles.

Selon lui, Ottawa a déclaré plusieurs grands projets comme étant d'intérêt national en ignorant les inquiétudes des Premières Nations.

« Je prie pour que nous élisions un gouvernement national qui a pour ce pays une meilleure vision nationale, qui soit plus inclusive et plus respectueuse de ce que tentent de dire les peuples autochtones à ce pays », a-t-il déclaré.

Le président du conseil de la Nation Haida, Peter Lantin, a pour sa part indiqué que l'approbation de la construction mettait en jeu la relation que construit depuis des années sa communauté avec le gouvernement fédéral.

L'évaluation environnementale faite par un comité de révision fédéral ne s'est pas penchée sur les effets potentiels de Northern Gateway sur la région, soutient-il.

« Haida Gwaii est un écosystème unique, a-t-il dit. C'est un magnifique endroit sur terre qui mérite d'être protégé. »

Pete Erickson, un chef héréditaire de la Première Nation Nak'azdli, a raconté que la décision de sa communauté de rejeter le projet n'avait pas été prise à la légère. La nation a mené des études prolongées sur les impacts potentiels sur sa terre.

« Nous demandons au tribunal de se ranger de notre côté. Le projet Northern Gateway d'Enbridge ne sera pas admis sur le territoire nak'azdli, sous aucune circonstance », a-t-il lâché.

Un porte-parole de Northern Gateway a déjà laissé savoir qu'avec 180 jours d'audience publique, entre autres, l'évaluation avait été l'une des plus exhaustives de l'histoire canadienne.

Le procureur général du Canada, Northern Gateway Pipelines Limited Partnership et l'Office national de l'énergie sont les parties défenderesses dans ce procès.

Au diable les caribous et les grizzlis

Ottawa défend l'approbation de Northern Gateway en Cour d'appel fédérale

VANCOUVER - Ottawa demande à la Cour d'appel fédérale de confirmer sa décision controversée d'approuver le projet d'oléoduc Northern Gateway.

Les Premières Nations, des groupes environnementaux et un syndicat demandent au tribunal de casser la décision, faisant valoir que les menaces environnementales n'ont pas été prises en compte et que les groupes autochtones n'ont pas été consultés.

Le gouvernement a approuvé le projet de 7 milliards de dollars d'Enbridge en juin 2014 sous 209 conditions, incluant la création de plans de protection des habitats du caribou et des mammifères marins.

Un avocat pour le gouvernement a affirmé qu'un comité d'examen fédéral avait conclu que ces conditions atténueraient quasiment tous les risques environnementaux reliés au projet devant transporter le pétrole des sables bitumineux de l'Alberta vers la côte nord de la Colombie-Britannique.

Maître Jan Brongers a indiqué que le comité d'examen conjoint avait montré que les menaces aux grizzlis et aux caribous pouvaient se justifier étant donné les bénéfices économiques à long terme de l'oléoduc qui sont projetés.

L'avocat a affirmé que le comité avait examiné des preuves orales et écrites des Premières Nations et déterminé que le projet n'aurait pas d'impacts significatifs négatifs sur l'usage traditionnel des terres.

Vous serez absent ou occupé le 19 octobre?

Vous pouvez voter par anticipation.

Si vous êtes prêt à voter d'avance, vous pouvez le faire dans votre lieu de vote par anticipation du 9 au 12 octobre, entre midi et 20 h.

Ou vous pouvez voter dans un des bureaux d'Élections Canada au pays n'importe quel jour jusqu'au **13 octobre**, à 18 h.

Pour la liste des lieux de vote, consultez votre carte d'information de l'électeur, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868 (ATS : 1-800-361-8935)**.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 19 octobre 2015

Élections Canada

48 élèves de 7e, 8e, 9e des écoles Boréale et Allain St-Cyr se préparent pour leur activité Proies-Prédateurs avec leurs professeurs. Les 7e-8e, les proies, sont lâchées dans un périmètre de la forêt et doivent se cacher des 9e, les prédateurs. Les professeurs deviennent des éléments qui peuvent toucher proies et prédateurs et les faire perdre. Ultimement, le chasseur balaye sont périmètre de chasse et essaye de débusquer tous les animaux cachés dans l'obscurité de la nuit ou un tant soit peu effrayés. Le camp de Leadership des écoles francophones s'est déroulé dans le nouveau gîte en nature Jim Lamalice dans la réserve K'atl'odeeche, à Hay River. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Prix d'excellence des services d'incendie 2015

Tous les ans, par l'entremise des Prix d'excellence des services d'incendie, nous rendons hommage aux pompiers et aux services d'incendie pour le rôle essentiel qu'ils jouent dans nos collectivités.

Monsieur Robert C. McLeod, ministre des Affaires municipales et communautaires, et le commissaire aux incendies des TNO félicitent les lauréats des Prix d'excellence des services d'incendie 2015 des TNO pour leur travail exceptionnel en matière de sécurité incendie et de protection contre les incendies dans leurs collectivités.

Merci pour votre dévouement,

Robert C. McLeod,
Ministre des Affaires municipales et communautaires

Voici les lauréats 2015 :

Monsieur **Jim Sawkins**, chef du service d'incendie d'Inuvik et président de l'Association des chefs de pompiers des TNO

Madame **Sherry Beard**, chef du service des incendies de l'aéroport de Yellowknife

Le pompier bénévole **Bradley King** du service d'incendie de Fort Resolution

Le service d'incendie de Fort Simpson

Territoires du Nord-Ouest Affaires municipales et communautaires

Une année de transition

Maxence Jaillet

Installé pour la première fois dans le gîte en nature Jim Lamalice de Hay River, le camp de Leadership a accueilli 48 élèves des deux écoles francophones des TNO, du 5 au 7 octobre. Les élèves de 7e, 8e et 9e années des écoles Boréale et Allain St-Cyr, se sont rejoints pour trois jours d'échanges et d'apprentissages culturels sans connexion WiFi.

Le chef Roy Fabien de la réserve K'atl'odeeche a accueilli le groupe sur son territoire, où traditionnellement son peuple sèchait le poisson avant l'hiver. Après une cérémonie rythmée d'une prière, les jeunes ont été séparés par genre : le passage à l'âge adulte est une transition qui s'explique entre filles, entre garçons. « Nous suivons le curriculum Dene Kede et la transition à la vie adulte fait partie du cours de Santé, explique André Chabot, enseignant au secondaire de l'école Boréale. » La transition, ce n'est pas seulement savoir que les jeunes filles autochtones s'isolaient en forêt durant leurs premières règles, mais c'est aussi comprendre comment subvenir aux besoins de tous en sachant sécher la viande, et le poisson pour les conserver. Comment tanner la peau du castor, ou ornementer le cuir d'une peau d'orignal.

Le développement identitaire francophone est un autre volet qui laissera sa marque au sein de ce groupe. Les cliques des deux écoles vont se diluer au contact de ces réalités francophones séparées par un grand lac. Les activités pour stimuler le dynamisme de groupe, la connaissance de soi, la communication, la coopération sont optimisées par le mélange des deux écoles. « Si nous étions que notre petit groupe habituel, c'est comme si nous irions faire classe dans le bois! Là, c'est un tout autre apprentissage pour les jeunes », de raisonner l'éducateur.

Pour les professeurs également c'est une année de transition alors que c'est la première fois que l'ensemble du transfert de connaissances culturelles a été prodigué par les membres de la première Nation Dénée. « Pour nous, c'est le début d'un partenariat d'une tout autre ampleur, dit André Chabot. Le gîte où nous sommes accueillis est un symbole de fierté pour les dénés, et le fait que l'on puisse apprendre leur richesse culturelle directement de leurs ainés forme une relation que l'on n'avait jamais atteinte depuis toutes les années antérieures de camp de Leadership. »

Chez les jeunes l'excitation est présente également, Anna Stewart raconte qu'elle aime les activités, et que ses amies et elle apprécient d'apprendre et parler en français dans le bois aussi. « Ça tombe sous le sens de parler français, on est comme à l'école, on se fait des nouveaux amis, et en plus la nourriture est bonne. »

Usine de traitement des eaux

Des priorités qui ne coulent pas de source

Maxence Jaillet

La nouvelle usine de traitement des eaux de Yellowknife est à la pointe de la technologie. Son système de filtration retient des particules d'un micromètre, elle possède de l'espace supplémentaire pour accommoder 10 000 autres résidents à Yellowknife et le traitement effectué à l'eau de javel présente moins de risque à la population que l'utilisation du Chlore. Le problème de la ville de Yellowknife et de ces résidents, c'est ce qu'il y a en amont et en aval de l'usine.

En amont, ce sont 8 km de conduite qui transporte l'eau pompée à l'embouchure de la rivière Yellowknife. Cette conduite sous-marine installée en 1968 doit être remplacée dès 2020. Elle est trop petite pour l'efficacité de la nouvelle usine et sa piètre condition ne répondra bientôt plus au cahier des charges. Si les chiffres estimés en 2011 étaient de 10 millions de dollars, en 2015, le remplacement de cette conduite s'élèverait à 20 M$. Les frais d'exploitation et ses coûts de manutention seront de 250 000 $ par année.

La ville de Yellowknife a déjà pompé de l'eau directement de la baie qui l'entoure. Avant 1968, bien sûr, mais aussi plus récemment, pour l'étude d'une alternative à la source de la rivière Yellowknife. Chris Greencorn, directeur des travaux publics de la capitale, assure que les tests ont prouvé que l'eau traitée de la baie était de même qualité. Il reste que la rivière Yellowknife est située en amont du site contaminé au trioxyde d'arsenic de la mine Giant, alors que la baie absorbe les affluents miniers, tels que le ruisseau Baker. Un fait qui ne relève pas du bémol, selon l'opinion publique. Greencorn allègue que des installations pour traiter l'eau de la baie au cas où il y aurait des déversements d'arsenic peuvent être installées rapidement au sein de la nouvelle usine pour un coût approximatif de 5 M$ (alors que le changement de conduite nécessiterait deux saisons de construction). Le coût annuel d'exploitation et de maintenance ne serait pas moins de 80 000 $. Selon M. Greencorn, d'un point de vue purement financier, l'utilisation d'un système de traitement de l'arsenic pour l'eau de la baie est la solution la plus « saine ». AECOM, la société qui a participé à l'élaboration du nouveau système de traitement recommande également le pompage dans la baie de Yellowknife. Les deux options sont sur la table, et Chris Greencorn répond nonchalamment que « ce sera au prochain conseil municipal de trancher la question ».

Ashley Rivers, le superviseur de la station de pompage, se tient entre les deux conduits qui font l'essence même de l'usine de traitement. Celui de l'eau pompée qui se dirige vers le système de filtration et celui de l'eau filtrée qui en ressort. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

En aval

La ville estime qu'il en coûte 3,65 $ pour produire un mètre cube (1000 l) d'eau potable avec cette nouvelle usine de traitement, ce qui constitue une augmentation de 12 % par rapport au coût d'exploitation de 3,26 $ en vigueur avant la construction de la nouvelle installation. Grâce à l'efficacité de cette station et de ses réservoirs, ce sont 3 millions de mètres cubes d'eau potable qui seront produits chaque année.

L'administration de Yellowknife reconnait que les pertes d'eau potable varient selon les années et admet qu'environ 30 % de son eau traitée est perdue. Les raisons mentionnées par la ville sont entre autres : l'utilisation illégale, l'irrigation, les bris de tuyaux, l'utilisation contre les incendies. Ainsi 10 950 000 $ seront investis par année pour traiter le volume d'eau total de la ville de Yellowknife. Peut-être utilisé, peut-être gaspillé... 30 % du volume représente 3 285 000 $ perdus par année : 3 M$ pour une eau qui n'est pas achetée, mais indéniablement taxée. Selon Scott Gillard, le superintendant de la ville, les conditions climatiques des Territoires sont un énorme facteur de la dégradation du système d'aqueduc. Incidemment, des fuites d'eau surgissent à l'occasion entre les différentes stations de pompage et les résidences avoisinantes.

La sécurité est l'autre priorité de cette nouvelle station de traitement de 30 M$ qui se situe sur le flanc est de Tin Can Hill. Selon les fonctionnaires municipaux, c'est principalement pour des questions de sécurité que le bâtiment est si fortement éclairé dès que la nuit tombe accompagnée de son ballet d'aurores boréales.

Élections fédérales 2015

Avec la plus longue campagne électorale fédérale du canada, les candidats des partis fédéraux des Territoires du Nord-Ouest se sont adressés à l'audience francophone de leur circonscription. Sur les ondes de Radio Taïga, les quatre hommes qui briguent le seul siège ténois au parlement canadien ont exprimé leurs idées sur cinq thèmes : leadership, expertise nordique, consensus autochtone, changements climatiques et langues officielles du Canada.

Dennis Bevington, NPD

Leadership

Dennis Bevington, maire de Fort Smith, puis député néo-démocrate des Territoires du Nord-Ouest depuis 2006. Depuis 2011, il est le porte-parole des affaires nordiques de l'opposition officielle.

J'ai été un des deux membres canadiens du comité des parlementaires de la région arctique. J'ai été élu vice-président de cette organisation et j'ai réussi à faire connaître plusieurs enjeux de l'arctique. En tant que membre de l'opposition officielle, j'ai eu l'occasion d'accomplir plus de travail.

Expertise nordique

J'ai apporté beaucoup de leadership à plusieurs députés néo-démocrates du Nord. Depuis que je suis au Parlement, j'ai été le porte-parole de notre parti pour le développement du Nord. Je travaille bien avec les gens du Nord, c'est ma force.

Michael McLeod, PLC

Michael McLeod, maire de Fort providence pendant trois ans, puis député de la circonscription de Deh Cho de 1999 à 2011. Il a été ministre de huit ministères, dont Transports ainsi que Travaux public et Services. Il a jusqu'à récemment siégé à l'Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie, à la régie des services publics et au trust des Premières Nations du Dehcho.

Je suis né à Fort Providence, j'ai passé la majeure partie de ma vie ici, tous mes enfants travaillent ici et je planifie prendre ma retraite ici. Le futur des TNO est donc très important à mes yeux. J'ai passé le plus clair de mon temps en politique, et une de mes compétences acquises au cours de cette expérience est de savoir écouter les gens et de réussir à obtenir un consensus. J'ai construit de bonnes relations avec les gouvernements autochtones, j'ai travaillé avec les municipalités, ainsi qu'avec les ministres territoriaux et fédéraux. Il faut amener les gens à travailler ensemble et prioriser les actions des TNO, plutôt que se battre les uns les autres en mettant de l'avant des enjeux différents.

Les trois territoires et d'autres communautés dans l'Est du Canada partagent les mêmes enjeux. Pour aller de l'avant, nous devons former une alliance afin de porter l'attention sur ces défis communs. Il est difficile de se faire entendre avec une seule voix pour une circonscription aussi grande, alors en étant ensemble, nous pouvons être mieux entendus. Je n'ai aucun doute de pouvoir apporter une voix forte à l'échelon fédéral alors que j'ai été capable de bien communiquer et rassembler les gens à plusieurs reprises à Ottawa.

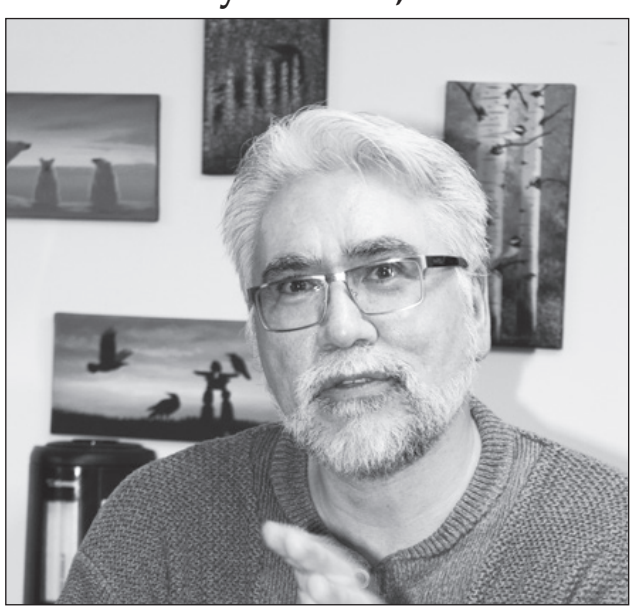
John Moore, Parti vert

John Moore a déménagé à Inuvik au printemps 2015 et a travaillé en tant que directeur général du centre de jeunesse d'Inuvik.

Le jour après mon entrée en fonction, le centre a été déclaré insolvable. Il est maintenant dans une meilleure position et sera capable de rouvrir ses portes dans peu de temps. En Ontario et en Nouvelle-Écosse, j'ai été entraineur de Football, et même si j'ai apprécié travailler avec les jeunes dans un autre domaine, le sport m'a manqué. Toutefois, de pouvoir prodiguer un tant soit peu d'orientation à ces jeunes qui cherchent encore leur place a été, et reste, une chose dont je suis très fier.

Le Parti vert n'est pas soumis à une discipline de parti, il permet d'avoir des opinions nuancées sur tous les sujets et de travailler sur nos propres programmes. D'ailleurs, si le Parti vert s'oppose catégoriquement à l'utilisation de l'énergie nucléaire, je suis pour la mise en place de réacteurs nucléaires au thorium, ici, dans le Nord. Ils sont modulaires, facilement transportables et produisent énormément d'énergie. Ce sont des ingénieurs qui activent la transformation alors que dans le cas des réacteurs que l'on connait, ce sont les ingénieurs qui doivent arrêter la combustion. C'est sécuritaire, et les déchets sont minimes. C'est une idée que je veux défendre durant notre rassemblement national.

Floyd Roland, PC



Floyd Roland, député d'Inuvik puis d'Inuvik Boot Lake de 1995 à 2011. Ministre de multiple ministères et élu premier ministre des TNO en 2007. Maire d'Inuvik depuis sa retraite en politique territoriale.

Je pense qu'un des enjeux les plus difficiles que nous avions rencontré a été de s'assurer que le gouvernement des TNO soit en position pour aller de l'avant avec de bonnes décisions en tant que territoire au sein du Canada. L'entente de principe sur le transfert des responsabilités était une étape importante à cette époque. Il est agréable de voir que le gouvernement des TNO a poursuivi cette route et que les gouvernements autochtones ont obtenu leur part des recettes de l'exploitation des ressources.

Si nous alignons les trois territoires au sein du Parti conservateur, en plus de notre expertise, nous pourrons travailler ensemble pour les gens du Nord. Les enjeux du Nord et notre priorité de garder des emplois dans le Nord seront déterminants. J'ai réussi à construire de solides relations avec différents niveaux de gouvernement, du début de ma participation au comité des chasseurs et trappeurs d'Inuvik jusqu'à mon rôle de premier ministre des TNO.

Élections fédérales 2015

Consensus autochtone

Le futur des Territoires réside dans la façon dont nous établissons la relation entre les gouvernements et les groupes autochtones. Et le travail effectué ici aux TNO peut servir d'exemple au reste du pays. Nous sommes tous partie intégrante des traités qui ont été signés. Alors la façon dont nous avançons à partir de ce point est extrêmement importante. La priorité aux TNO est la conclusion des revendications territoriales de plusieurs nations.

J'ai une approche de nation à nation tout comme celle du Parti libéral. Une des priorités est de régler les revendications territoriales des différentes nations aux TNO, par exemple, celle des Akaitcho. Ici, à Yellowknife, on pourrait faire beaucoup de bien localement. Cela faciliterait l'accès au territoire et diminuerait le coût de la vie dans la capitale, c'est certain! Je sais que j'ai beaucoup de soutien des communautés aux TNO. Les gouvernements restent neutres dans leurs engagements et laissent les membres de la communauté libres de voter comme bon leur semble.

Je pense que dans cette course, le Parti vert a le meilleur programme concernant les questions autochtones. Pour un réel dialogue de nation à nation, ce donc nous avons besoin est un Conseil des gouvernements canadiens. Une structure incluant le premier ministre, les premiers ministres provinciaux et territoriaux, les représentants municipaux et ceux des premières nations. Il faut aussi adopter une approche où les groupes autochtones sont reconnus comme des Nations autochtones au sein de notre nation.

J'ai participé à la mise en place de la table des leaders régionaux, où les représentants des organismes autochtones étaient présents pour discuter avec le gouvernement afin savoir comment les TNO peuvent être un meilleur endroit pour vivre. Je pense qu'avec le transfert des responsabilités et le partage des recettes, nous avons réussi à redonner le pouvoir aux gens du Nord, et c'est avec cette expertise que j'espère aller à Ottawa afin d'exprimer nos défis nordiques.

Changements climatiques

Tout ce que nous faisons en matière de réductions des impacts des changements climatiques va diminuer le coût de la vie dans le Nord. Mon objectif est de changer notre dépendance au carburant, car nous avons d'autres façons de chauffer nos maisons, de les isoler, d'utiliser des énergies renouvelables. En ce qui concerne la diminution des impacts, il faut s'assurer de connaître les incidences sur nos collectivités, que ce soit sur la nourriture, le transport, l'énergie ou l'emploi. Avec la promotion des économies durables, nous aurons plus de succès à faire les choses de la bonne façon pour les générations futures.

C'est un énorme enjeu qui se ressent plus intensément ici qu'ailleurs au Canada. Nous devons tous prendre nos responsabilités pour ce qui est du réchauffement climatique. Le coût d'utilisation du diesel est élevé, et nous avons des sociétés prêtes à se lancer dans la production d'énergies alternatives. Mais la première étape est d'avoir une stratégie, un plan pour avancer, élaborée avec les différents gouvernements et les collectivités.

Quand on regarde les TNO, on voit clairement l'empreinte des changements climatiques. Le Parti vert est un parti environnemental, et nous possédons le programme le plus complet concernant l'environnement. Nous voulons mettre en œuvre un plan canadien de rente et de dividende en ce qui a trait au carbone. Lors de l'extraction d'une ressource qui produira des émissions de gaz, une rente sera appliquée et dirigée vers un fonds pour payer un dividende annuel à tous les Canadiens de plus de 18 ans. Concernant le Nord, je veux mettre en place une subvention qui compenserait les coûts de transport des aliments, mais plus performant que Nutrition Nord.

Sous les conservateurs, le gouvernement du Canada a réussi à intensifier l'économie tout en diminuant ses émissions de gaz à effets de serre. Ce qui est somme toute remarquable si on se compare avec le reste du globe. Nous devons nous concentrer sur la réduction de l'importation de produits pour alimenter nos maisons et nos entreprises, réduire les transports d'énergie et développer une économie autour de produits tels que la biomasse et le gaz naturel.

Langues officielles

Je soutiens tous les efforts pour préserver et protéger les langues qui forment le Canada, et la *Loi sur les langues officielles* a été mise en place pour cela. Je ne m'attends pas simplement à ce que l'on suive les règles, mais que l'on travaille dans l'esprit de la loi. Je respecte également les communautés autochtones qui veulent sauver leurs langues. C'est un de nos devoirs de Canadiens. En tant que parti, nous voulons nous assurer que le transfert aux organismes francophones soit indexé à l'inflation. Ces montants ont été mis en place et n'ont pas évolué depuis. Si nous soutenons une activité, nous voulons qu'elle soit bien financée.

Les langues sont un enjeu important pour moi, notamment parce que j'ai perdu l'usage de deux langues autochtones en faveur de l'anglais. Je pense que la langue française doit être bien financée, et que les langues autochtones doivent être mieux financées également. Le Parti libéral s'est engagé à investir dans l'utilisation des langues dans les médias et de doubler le financement alloué aux arts.

Tout d'abord, je pense que lorsqu'une communauté grandit, il faut faciliter cette croissance. Le français, en tant que langue officielle, est une partie intégrante de notre culture, et représente ce qu'est le canada et ce qu'il peut devenir. J'aimerais plus de financement pour les cours de français.

C'est un défi auquel j'ai fait face en tant que membre de l'Assemblée législative : le financement pour les langues autochtones et le français n'a pas évolué pendant des années. Nous devrons satisfaire les besoins des gens du Nord et être capables de leur offrir des services adéquats. Sur le plan fédéral, j'espère être la voix qui pourra présenter les besoins des résidents d'ici et pourvoir influer sur les transferts que nous recevons par rapport au reste du Canada.

lecteur.radiotaiga.com

Écoutez en direct sur les ondes de CIVR 103,5 FM les entrevues avec les candidats

*Vendredi **16** octobre à 16 **h***

*Dimanche **18** octobre à **18 h***

*Lundi **19** octobre à **9 h***

Élections fédérales

Trois candidats pour un seul poste

Danny Joncas (*Francopresse)*

OTTAWA – Un total de 338 députés seront élus le 19 octobre prochain et mettront le cap sur Ottawa fin d'aller y représenter leur circonscription respective. Parmi ces 338 élus, un en particulier verra ses moindres faits et gestes être épiés alors qu'il assumera le rôle de premier ministre. Qui de Stephen Harper, Justin Trudeau ou Thomas Mulcair héritera de cette fonction?

Comme il s'agit d'un poste assorti de grandes responsabilités – les conservateurs nous l'ayant assez répété tout au long de la campagne dans leurs publicités stipulant que Justin Trudeau n'a pas encore la tête de l'emploi – il est toujours pratique d'en apprendre un peu plus sur le passé des plus sérieux aspirants au poste de premier ministre. Surtout en ce qui concerne les informations que les chefs de parti « omettent » d'inclure dans leur biographie officielle.

Harper : seul dans son camp

Contrairement à ses deux principaux adversaires politiques, le premier ministre sortant Stephen Harper n'a pas à composer avec un parti politique aux idéologies similaires aux siennes et susceptible de lui arracher de précieux votes.

À la suite de la fusion du Parti progressiste conservateur et de l'Alliance canadienne (qui comprenait quant à elle les membres du défunt Parti réformiste), Stephen Harper s'est retrouvé à la tête du seul parti de droite à Ottawa. Il a délogé le Parti libéral en 2006 et tente cet automne de se faire élire pour un quatrième mandat de suite.

En fouillant un peu dans le passé de cet économiste, qui est l'un des deux seuls premiers ministres de l'histoire du pays à ne pas avoir étudié en droit, bien peu de surprises nous attendent. Bref, Stephen Harper est un politicien de droite, qui défend des idées de droite.

Prenant une brève pause de la politique fédérale à la fin des années 1990, il est devenu un membre influent au sein de la National Citizens Coalition. Il a adopté à l'époque des positions plutôt radicales, notamment en ce qui concerne le bilinguisme.

Il n'est pas reconnu non plus comme un ardent défenseur de la culture, ne s'est pas fait d'amis au sein de la communauté scientifique depuis son élection, mais semble plus modéré qu'à l'époque où il défendait les couleurs du Parti réformiste ou de la National Citizens Coalition. C'est possible qu'il se soit assagi afin de séduire les électeurs, mais après presqu'une décennie au pouvoir, les Canadiens ont une bonne idée de la personne à qui ils font face.

Trudeau : né dans la politique

Tout comme c'est le cas pour Stephen Harper, on sait clairement de quel côté se range Justin Trudeau, que la grande famille libérale a littéralement vu grandir jusqu'à son ascension à la direction du parti, au printemps 2013.

Justin Trudeau trempe en effet dans le milieu politique depuis son enfance alors que son père, Pierre Elliott Trudeau, a été premier ministre du Canada de 1968 à 1979, puis de 1980 à 1984. Il s'est exilé pendant plusieurs années, notamment pour enseigner le français en Colombie-Britannique, mais aspire maintenant à diriger le pays.

Aujourd'hui âgé de 43 ans, il pourrait devenir, le 19 octobre, le deuxième plus jeune premier ministre de l'histoire du pays. Seul Joe Clark le devancerait à ce chapitre, lui qui a été porté au pouvoir la veille de son 40e anniversaire de naissance.

S'il est élu, Justin Trudeau pourrait, en voulant légaliser la marijuana au pays, lancer le parlement canadien dans un débat qui suscitera sans l'ombre d'un doute des échanges musclés.

Mulcair : difficile à saisir

Si les allégeances des chefs conservateur et libéral ne laissent aucune place à l'interprétation, il en est tout autrement pour l'homme de confiance du Nouveau Parti démocratique (NPD), Thomas Mulcair. Ou est-ce plutôt Tom, le chef de l'opposition officielle sortant ayant raccourci son prénom en début de campagne?

Avocat de formation, Thomas Mulcair indique, dans sa biographie officielle sur le site du NPD, qu'il a préféré œuvrer au sein de la fonction publique plutôt que de se diriger vers le privé, dès la fin de ses études.

On ne mentionne toutefois pas qu'il a pratiqué le droit au privé et qu'il a été directeur des affaires juridiques pour le groupe Alliance Québec, qui s'opposait farouchement à la loi 101. On indique qu'il a été député puis ministre au provincial, sans préciser que c'était sous la bannière libérale. Il avait de plus accueilli favorablement l'entrée en poste de Jean Charest à la direction du Parti libéral du Québec, ce même Jean Charest qui était auparavant chef du Parti progressiste conservateur à Ottawa, tout comme plusieurs députés du bloc.

En faisant le saut au fédéral, le chef néo-démocrate a réussi tout un tour de force, soit de battre les libéraux dans la circonscription d'Outremont, qui était libérale depuis 1935, sauf pour une courte période entre 1988 et 1993.

Perçu comme le favori en début de campagne, le successeur de Jack Layton perd des plumes depuis quelques semaines, et son sort est relié de très près à la performance de ses troupes au Québec.

Le déficit commercial du Canada augmente

OTTAWA — Les exportations du Canada ont diminué de 3,6 pour cent en août, alors que les importations ont légèrement augmenté de 0,2 pour cent. Les prix à l'exportation ont reculé de 3 pour cent et les volumes de 0,6 pour cent. Du côté des importations, les prix ont progressé de 0,3 pour cent, tandis que les volumes ont légèrement fléchi de 0,1 pour cent. Le déficit du commerce de marchandises du Canada avec le monde s'est accru, passant de 817 millions de dollars en juillet à 2,5 milliards de dollars en août, a ajouté l'agence fédérale.

Les exportations à destination des pays autres que les États-Unis ont diminué de 5,5 pour cent. . Les importations ont légèrement augmenté de 0,2 % pour atteindre 46,5 milliards de dollars en août, ce qui représente un quatrième mois consécutif de croissance.

La possibilité demeure que la situation pourrait se détériorer davantage avec le nouvel Accord de partenariat transpacifique.

Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez travaillezauGTNO.ca

Infirmier praticien en santé communautaire primaire

Agence de services communautaires tłı̨chǫ (ASCT) — **Behchokǫ̀, TNO**

Poste permanent

Le traitement initial est de 53,65 $ l'heure (soit environ 104 617 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 125 $.

Nº du concours : 13051 **Date limite :** Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Agent des ressources humaines

Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement — **Yellowknife, TNO**

Poste permanent

Le traitement se situe entre 44,75 $ et 53,44 $ l'heure (soit entre 87 263 $ et 104 208 $ environ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 13070 **Date limite :** 9 octobre 2015

Officier de justice bilingue de la Cour suprême de niveau I

Ministère de la Justice, Services judiciaires — **Yellowknife, TNO**

Poste temporaire d'un an

Le traitement initial est de 31,16 $ l'heure (soit environ 60 762 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 13062 **Date limite :** 15 octobre 2015

Infirmier auxiliaire autorisé en médecine (dotation anticipée)

Administration de santé territoriale Stanton — **Yellowknife, TNO**

Services de soins aux patients

Poste permanent

Le traitement initial est de 37,27 $ l'heure (soit environ 72 677 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.

Nº du concours : 13065 **Date limite :** Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Travailleur de relève pour les liaisons culturelles autochtones

Administration de santé territoriale Stanton — **Yellowknife, TNO**

Programme de mieux-être pour les Autochtones

Poste permanent

Le traitement initial est de 28,97 $ l'heure (soit environ 56 492 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.

Nº du concours : 13054 **Date limite :** 9 octobre 2015

Conseiller principal en communications ministérielles

Ministère de l'Exécutif — **Yellowknife, TNO**

Communications ministérielles

Poste permanent

Le traitement initial est de 49,02 $ l'heure (soit environ 95 589 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 13053 **Date limite :** 9 octobre 2015

Posez votre candidature en ligne à travaillezauGTNO.ca
Renseignements seulement :
Ministère des Ressources humaines,
Services de gestion et de recrutement, Immeuble Laing,
3e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

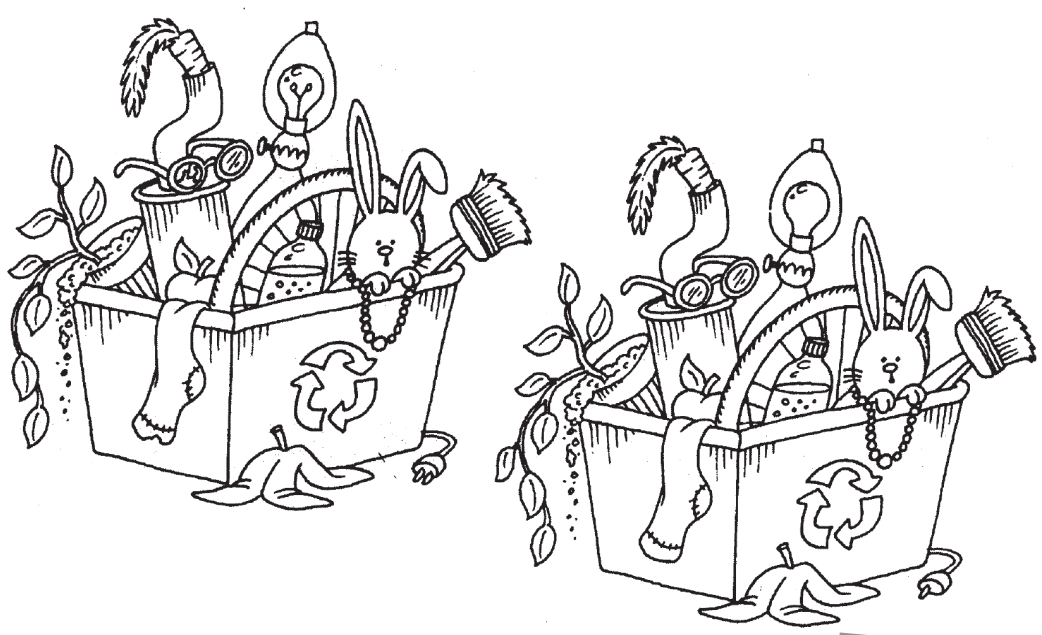
• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

Le Club de **Bicolo**

L'écologie

❶ BACS À REBUTS

Mes amis n'ont toujours pas bien compris que certaines choses ne vont pas dans les bacs de récupération. Ils vont finir par apprendre! Trouve les sept différences entre les deux bacs qu'ils ont mis sur le trottoir.



❷ MOT MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

H	R	E	E	R	E	I	S	S	U	O	P
U	L	T	R	A	V	I	O	L	E	T	S
M	C	P	O	L	L	E	N	G	H	E	E
I	G	A	T	O	R	N	A	D	E	N	I
D	R	A	L	L	I	U	O	R	B	E	G
I	A	O	Z	O	N	E	G	U	F	G	R
T	Y	C	A	R	B	O	N	E	U	Y	E
E	O	P	O	U	M	O	N	S	M	X	L
F	N	F	E	S	V	E	N	T	E	O	L
M	S	B	R	U	M	E	E	N	E	T	A

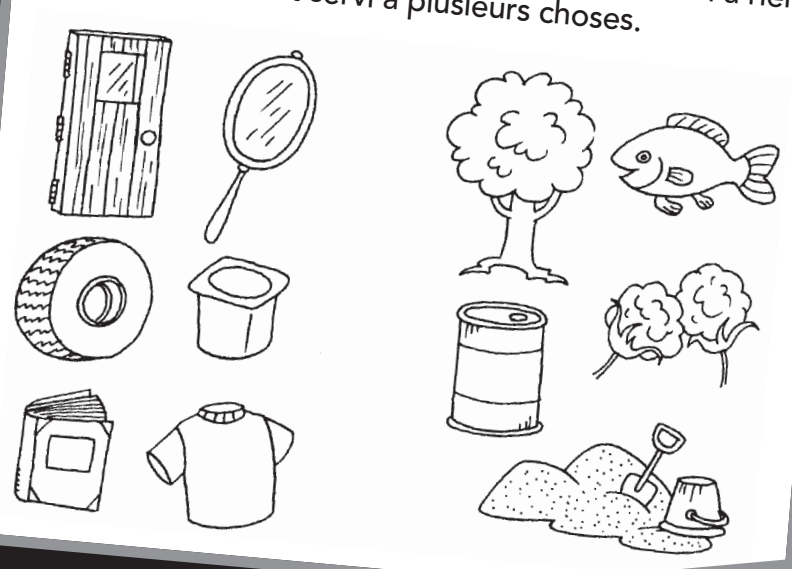
- ❑ ALLERGIE
- ❑ BROUILLARD
- ❑ BRUME
- ❑ CARBONE
- ❑ FUMÉE
- ❑ GAZ
- ❑ HUMIDITÉ
- ❑ NUAGE
- ❑ OXYGÈNE
- ❑ OZONE
- ❑ POLLEN
- ❑ POUMONS
- ❑ POUSSIÈRE
- ❑ RAYONS
- ❑ SMOG
- ❑ TORNADE
- ❑ ULTRAVIOLETS
- ❑ VENT

MOT MYSTÈRE :

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.

❸ LA TRANSFORMATION

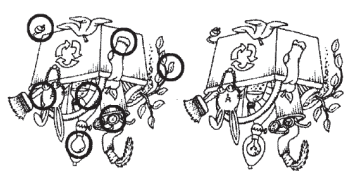
Associe chaque objet de gauche à l'élément de droite qui a servi à le fabriquer. Un des objets n'a servi à rien et deux autres ont servi à plusieurs choses.



❹ UNE ALLERGIE GRAVE

Pour savoir ce que dit ce piéton, relie les lettres des nuages de façon à former une phrase.

SOLUTIONS



1.

2. Réchauffement.
3. L'arbre a servi à faire le livre et la porte, le coton a servi à faire le t-shirt, le pétrole a servi à faire la roue de tracteur et le pot de yogourt, et le sable a servi à faire la vitre.
4. Je suis allergique à la pollution!

Le saviez-vous :

Au cours des cinq dernières années, les résidents des TNO ont évité d'envoyer plus de 30 millions de sacs à usage unique dans les dépotoirs en adoptant les sacs réutilisables.

Pensez-y. Rappelez-vous de toujours apporter vos sacs réutilisables lorsque vous allez magasiner.

rethinkit www.rethinkitnwt.ca Territoires du Nord-Ouest

Radio Taïga
CIVR 103,5 FM

Grand prix 2015

Un voyage de 4 jours dans le bras est du Grand lac des Escalves

RADIOTHON

En ondes de 9h à 21h

samedi 17 octobre

GREAT SLAVE LAKE SAFARIS YELLOWKNIFE, NWT CANADA

Faites un don et participez au tirage!

20$ = 1 TICKET

50$ = 4 TICKETS

100$ = 12 TICKETS

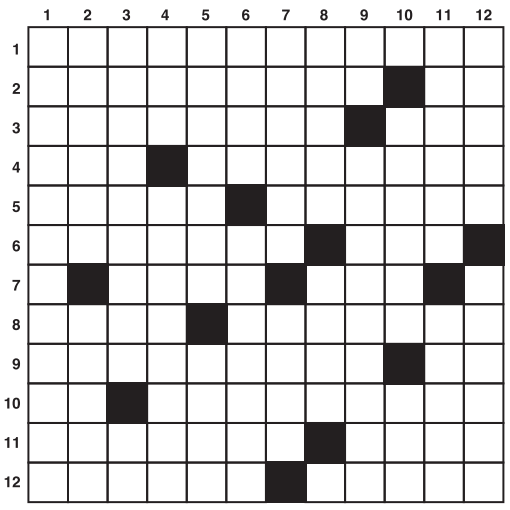
En personne, à la maison bleue
5016, 48ème rue

- Comptant
- Chèque
- Visa

E-transfert à l'adresse
societeradiotaiga@gmail.com
Réponse de sécurité «radiothon»

MOTS CROISÉS

Nº 392



HORIZONTALEMENT

1- Violences que l'on fait subir à un ennemi pour s'indemniser d'un dommage qu'il a causé.
2- Ambitieux peu scrupuleux. – Se suivent.
3- Écrivain qui use habituellement de l'ironie. – Baie des côtes de Honshû.
4- Tamis de crin. – Finis.
5- C'est le prix d'une rançon. – Juriste français (1848-1913).
6- Spontanés, naturels. – Vieux.
7- Profession. – Chef au-dessus du caïd.
8- Toucha. – Varie entre deux niveaux.
9- Relative à la pêche de morue. – Difficulté.
10- Philosophe français (1900-1977). – Crierais, en parlant du cerf.
11- Algues rouges gélatineuses. – Irlande.
12- Petit-four sec arrondi (pl.). – Commune de Suisse.

VERTICALEMENT

1- Argumentation.
2- Fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. – Pièce centrale traversée par l'essieu.
3- Auteur qui écrit en prose. – Gamme.
4- Parti indépendantiste du Québec autrefois. – Qui appartient au gosier.
5- Échappera à quelque chose de nuisible. – Meurtri, en parlant d'un fruit.
6- Située. – Ronds-points à plus de quatre voies.
7- Corps célestes. – Ils conservent les aliments.
8- Éléments d'un test. – Piquant au goût.
9- Personnel. – Elles vendent des estampes.
10- Changeant. – Acquière.
11- Tente de. – Rivière de France.
12- Femme de lettres américaine (1874-1946). – Interrompre.

RÉPONSE DU Nº 392

Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Capricorne, Verseau et Poissons

SEMAINE DU 11 AU 17 OCTOBRE 2015

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous serez des plus passionnés et rêveurs : vos idées dépasseront l'entendement. Grâce à votre détermination et à votre audace déconcertante, vous êtes une personne qui réalise ses rêves.

Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous pourriez avoir envie de faire la fête et de vous réunir entre amis. Même au travail, vous parviendrez à regrouper vos collègues ou vos clients dans une atmosphère des plus festives.

Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Le travail ou la santé occupera une partie de votre semaine. Dans un cas comme dans l'autre, vous réussirez à améliorer considérablement votre sort pour l'avenir.

Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous vous accorderez de petites attentions. De plus, vous serez applaudi, pour une raison ou pour une autre, et on vous mettra sur un piédestal. Il y aura de quoi être fier de vous!

Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Le bonheur est à l'intérieur de soi! Une fois que vous l'aurez trouvé, il pourra rayonner dans votre cœur, dans votre maison, dans votre famille et avec tous ceux que vous aimez. Il sera contagieux!

Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous aurez beaucoup de déplacements à effectuer, aussi bien pour le travail que dans le cadre de votre vie sociale. Vous organiserez un événement qui rassemblera pas mal de monde, tout en respectant un budget très serré.

Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous mettrez les bouchées doubles au travail, ce qui vous permettra de bénéficier d'un revenu supplémentaire. Devant ce zèle, le patron n'aura d'autres choix que de vous accorder une promotion.

Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il y aura de l'action en perspective! Non seulement vous vous retrouverez avec beaucoup de travail à accomplir, mais de nombreuses activités s'ajouteront spontanément à votre agenda.

Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous entrerez dans une période plutôt ambigüe. Vous pourriez essayer de ramer à contre-courant, mais il serait préférable de vous laisser guider par les éléments pour arriver à bon port.

Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous pourriez très bien vous faire de nouveaux amis ou développer un réseau de contacts qui sera bénéfique à long terme. Il ne sera pas facile de concilier le travail et la famille avec un horaire aussi chargé.

Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous serez surchargé de travail dans toutes les sphères de votre vie. Vous vous organiserez pour tout accomplir dans les délais. Un peu de plaisir vous permettra de retrouver le sourire.

Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous organiserez spontanément un voyage. Vous aurez écho d'une aubaine assez extraordinaire et vous ne pourrez pas résister à la tentation de vous envoler vers un petit coin de paradis.